

Je suis de mon Pays...

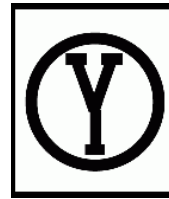
Parmi les taureaux exceptionnels que l'histoire du **Plumaçon** retient, « *Azucarero* » et « *Redondo* » de *Juan Manuel Sanchez* possèdent une place privilégiée. Sortis respectivement en 4^{ème} et 5^{ème} position le dimanche 15 juillet 1894, la musique salua leur splendeur. L'un reçut 7 piques, tuant 5 chevaux. L'autre en pris 8, renversant 4 fois avec fracas les *picadores*, soulevant les *caballos* sous ses cornes et en saignant 3 ! Au total ce jour là, les cavaliers s'exprimèrent à 43 occasions et laissèrent au sol 14 de leurs montures. Le genre de course qui fait la réputation d'une arène, mais plus encore celle d'une région et de ses traditions... à part !

Pour défendre nos coutumes « barbares », l'on oublie trop souvent l'importance de leur singularité. Marquons nos différences. Ne les minimisons plus. L'uniformisation des cultures est un danger !

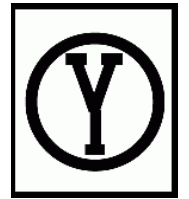
Sans bien sûr contester entièrement ce que les plus optimistes ont nommé le processus d'humanisation de la tauromachie, il est évident que certaines de ses répercussions sont nocives. Au lieu d'affirmer le caractère unique de nos divertissements, au lieu de valoriser leur « irréductibilité », nous démontrons trop souvent aujourd'hui leur conformisme. Nous prenons le risque de voir bientôt notre peuple disparaître dans une masse indifférenciée. Quelle tristesse ! Quelle perte !

Si toréer n'est plus qu'un ballet pré-travaillé, si la vision du sang est progressivement gommée, si les spectacles taurins oublient trop fréquemment la notion de danger, s'ils ne sont qu'un marché, forme corrompue et défectueuse de notre héritage, ils ne représentent plus une véritable identité propre. Privés d'une légitime et indispensable fierté, nos enfants n'auront peut-être pas grand-chose à partager avec leur plombier polonais. Si l'Autre n'est que banalité, ils n'auront pas le bonheur de se dire : « Je suis de mon Pays... et je suis du Monde aussi » ?

La diversité culturelle est menacée par le « progrès ». Elle est riche. Il faut impérativement la préserver. De notre côté, sans nostalgie ni refus de la modernité, cultivons notre « irréproductibilité ». Elle seule permet de vraiment partager !!!



Samedi 15 juillet 2006
Corrida de Victoriano del Rio



Parmi la multitude des éleveurs ayant choisi de constituer leur *ganaderia* à base du si funeste sang *Juan Pedro Domecq*, le **Plumaçon** n'avait pas encore eu le malheur de recevoir **Victoriano del Rio**. Un nom de plus à rajouter à l'interminable liste des produits de cet *encaste* combattus à **Mont de Marsan** depuis 50 ans : plus de 45 fois !!! Soient environ 270 toros au type et au comportement désespérément ordinaires (au mieux !), surtout depuis les années 70. Malgré les apparences, il y a encore actuellement, sans compter les nombreux élevages « indéfinissables », 25 ou 26 races de *toros* de combat susceptibles de pimenter nos affiches... S'il vous plaît, faites passer le message !

A l'image de ces confrères *ganaderos* / industriels, plus soucieux de notoriété immédiate que du devenir de la *Fiesta*, le discours de *Victoriano del Rio* est clair. Les pratiques suivent. « Ce que je veux c'est que mes *toros* cherchent à attraper la *muleta*, pas l'homme ». En bref, un animal niais privant le public de frisson et la tauromachie d'avenir. Et qui plus est *afeité* ! Malgré le laxisme des contrôles, depuis 2001, la tricherie a été avérée 2 fois !!! Discréditée, la *ganaderia* passe pour celle ayant, au monde, la plus petite longueur de corne ; surtout une fois qu'elle sort en piste ! Sa dernière prestation correcte à *Madrid* n'y change rien. Nous nous attendons à un spectacle honteux et saboté avec l'assentiment des *toreros*.

Depuis longtemps, **César Rincon** ne se risque plus à combattre dans les petites arènes un bétail un tant soit peu respectable. Grand habitué des *Victorianos*, sa présence au *cartel* ne fait que corroborer nos soupçons quant à l'intégrité du spectacle. En outre, il ne semble pas retrouver cette année le sens des terrains et des placements qu'on lui connaît. **Sébastien Castella** ne trouvera sans doute pas matière à s'exprimer. Désormais séduisant, son *toreo* « suicide » (engagement, *ligazon*, *aguante*) nécessite un adversaire de forte présence. Nous languissons d'admirer la 2^{nde} étape de sa mutation. *Torero* vulgaire, **Miguel Angel Perera** est de ceux qui font des passes et des passes sans profondeur, sans goût ni personnalité...